

Sept ans d'@rt Outsiders

NÉ DE LA RENCONTRE ENTRE HENRY CHAPIER ET JEAN-LUC SORET, LE FESTIVAL @RT OUTSIDERS (WWW.ART-OUTSIDERS.COM), DEPUIS SEPT ÉDITIONS, EXPLORE LES RAPPORTS QU'ENTRETIENT LA CRÉATION CONTEMPORAINE AVEC LES SCIENCES ET LES TECHNOLOGIES. UNE MANIÈRE POUR LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE DE PORTER UN REGARD SUR L'IMAGE SOUS SES FORMES LES PLUS DIVERSES.

◇ Dominique Moulon

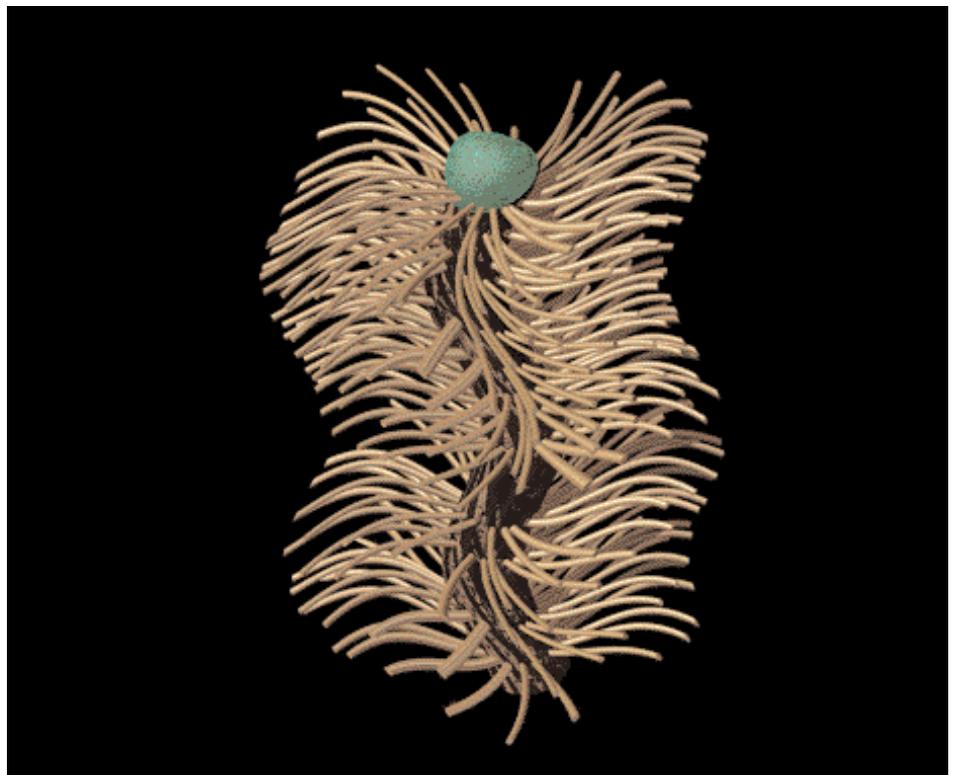
2000
@rt Outsiders

"MICROS UNIVERS", PAR CATHERINE NYEKI ET MARC DEJEAN

Nous sommes en l'an 2000, la hantise du bug du millénaire est passée, les valeurs technologiques connaissent des pics que nous n'oublierons pas de sitôt et le festival @rt Outsiders s'installe à la Mep. Les conférences qui y sont données, tout comme les films qui y sont projetés, ont trait aux nouvelles images. Quant aux expositions de cette première édition, elles ont lieu hors les murs, au Centre Pompidou, dans des galeries parisiennes et sur Internet.

C'est donc sur la galerie virtuelle du festival que Catherine Nyeki, accompagnée d'une vingtaine d'autres artistes, expose quelques-unes de ses sculptures virtuelles. Réunies sur le CD-Rom *Micros Univers*, coréalisé avec Marc Dejean, elles sont animées, sonores et interactives. L'œuvre regroupe quatre familles : les Chevelus, les Balanciers, les Moulins et les Battements. Chacune de ces familles contient une bibliothèque de formes simples, en mouvement, évoquant tant le monde du minéral que du végétal. Et c'est par combinaisons que le spectateur, en manipulant ces objets multimédias dansant avec la souris, obtient des formes complexes.

Catherine Nyeki et Marc Dejean réaliseront ensemble par la suite d'autres créations s'articulant autour de la notion de vivant, parmi lesquelles *MU-herbier* et *MU-tamorphe*.



Aujourd'hui cependant, six ans seulement après sa réalisation, *Micros Univers*, le "collector", la première création de cette série, n'est plus compatible avec les derniers ordinateurs Apple. La question de la pérennité des médias que l'on qualifie aujourd'hui de variables ou d'instables reste donc d'actualité. Elle constitue l'une des principales problématiques de la Fondation Langlois pour l'art, la science et la technologie, basée à Montréal.

Catherine Nyeki
et Marc Dejean,
Micros Univers, 2000
(CD-Rom Interactif).
www.galerie-hors-sol.com

2001

@rt Outsiders

"JE SÈME À TOUT VENT", PAR EDMOND COUCHOT ET MICHEL BRET

Les esprits sont ailleurs le soir du vernissage de cette seconde édition d'@rt Outsiders. Les regards sont hagards en cette soirée du 11 septembre 2001. Une dizaine de dispositifs est installée dans les locaux de la Mep jusqu'à la fin du mois, alors que d'autres sont accessibles sur la galerie virtuelle. Quant aux conférences et autres projections, elles s'articulent autour de la notion d'avatar.

Une œuvre, cette année-là, est particulièrement remarquée par le public et obtient un prix décerné par la SCAM (Société civile des auteurs multimédias), qui s'est associée pour l'occasion avec le festival. Son titre : *Je sème à tout vent*. Elle a pourtant été créée en 1990 par Edmond Couchot et Michel Bret, qui ont tous deux été chercheurs au sein du laboratoire ATI (Art et technologie de l'image) de l'université Paris VIII. L'écran présente l'ombelle d'un pissenlit sur un fond noir. Le public est invité à souffler sur un microphone dissimulé à la base de l'écran pour faire s'envoler les ombellules. *"Le souffle du spectateur fait partie*



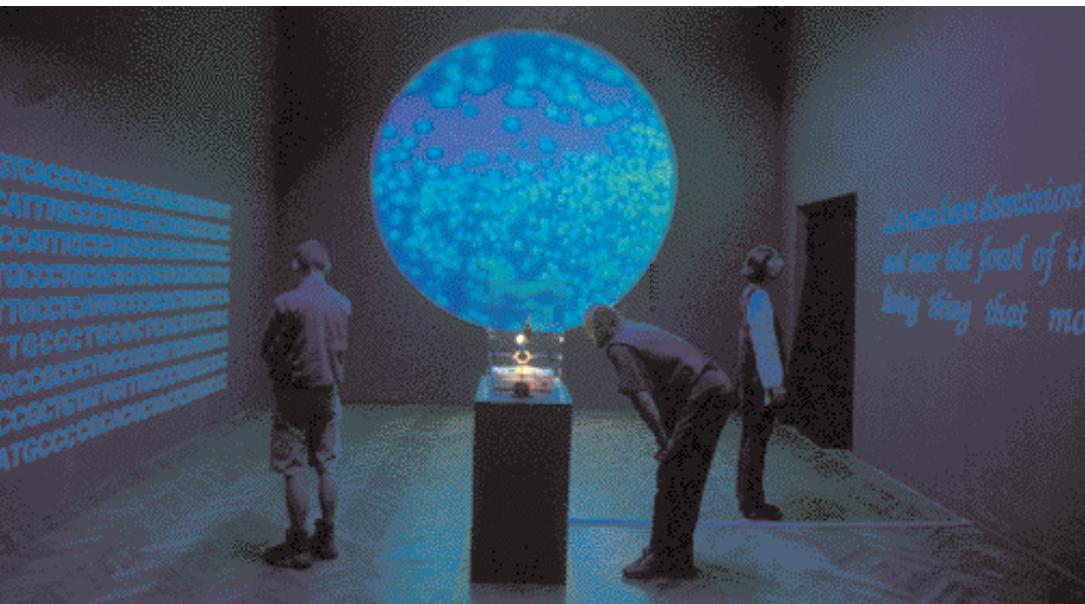
de l'image. Il lui est nécessaire, comme la lumière sur un tableau, comme l'interprète pour la partition musicale", disait Jean-Louis Boissier en 1990 lors du premier festival Artifices, disparu depuis. Les spectateurs, onze ans après, sont tout aussi surpris de voir leur souffle réel agir sur ce pissenlit virtuel. L'œuvre a même été réécrite l'an dernier et exposée par Numeriscausa. Quinze ans plus tard, les

Edmond Couchot et Michel Bret, *Je sème à tout vent*, 1990 (installation interactive).

ombelles se sont multipliées, colorées, mais n'ont rien perdu de leur pouvoir de fascination. Quant à l'installation "historique", elle a été achetée en 2001 par la Mep qui a commencé avec elle une collection d'œuvres numériques.

2002

@rt Outsiders



Eduardo Kac, *Genesis*, 1999 (installation transgénique interactive en réseau).
www.ekac.org

est des plus clairs : *"Que l'homme domine les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre."* Le morse symbolise ici l'origine des moyens de communication à distance en temps réel, induisant ceux liés à la notion de téléprésence chère à Eduardo Kac. L'artiste a ensuite converti le code morse en paires ADN avant d'obtenir le gène de synthèse qu'il a, pour terminer, intégré à une bactérie. Les spectateurs de l'exposition, comme ceux connectés à l'œuvre via une interface Web, peuvent alors allumer ou éteindre la lampe à ultraviolets située au-dessus de la boîte de Petri contenant les bactéries. Le public participe ainsi à augmenter ou diminuer le taux de mutation des bactéries porteuses de l'ordre divin, contrôlant partiellement la transformation du verset biblique. *"La possibilité d'altérer cette phrase a une portée symbolique : cela signifie que nous n'acceptons pas son sens originel et que de nouveaux sens émergent lorsque nous cherchons à la modifier"*, explique Eduardo Kac.

"GENESIS", PAR EDUARDO KAC

"Du bio-art à la vie artificielle" : la thématique résolument contemporaine de cette édition 2002 est plus précisément définie que celle des années précédentes. Eduardo Kac y présente *Genesis*, une installation d'une relative complexité et à la portée hautement symbolique, qui incarne parfaitement les questionnements que suscite

l'usage récent des biotechnologies dans le champ de l'art. L'artiste n'en est pas à sa première œuvre "transgénique". On se souvient notamment du lapin génétiquement modifié, *GFP Bunny*. Pour réaliser *Genesis*, Eduardo Kac a traduit en morse un verset de la Genèse dans lequel l'ordre de Dieu intimé à l'homme de contrôler le vivant

2003

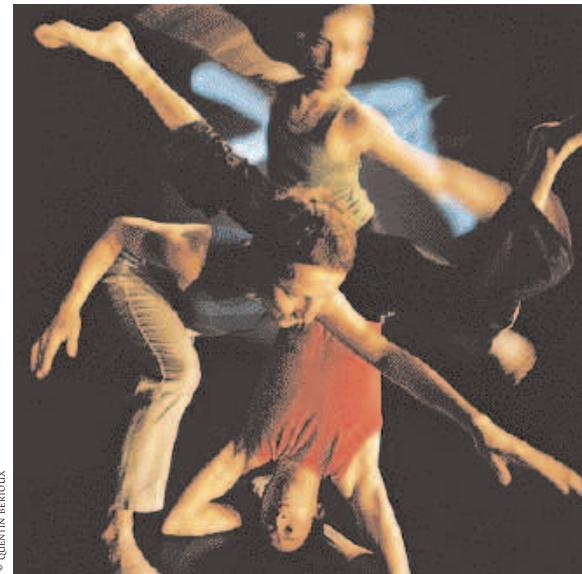
@rt Outsiders

"TRAJECTOIRE FLUIDE", PAR KITSOU DUBOIS

"En 2003, le festival arrive véritablement à maturité et correspond exactement à ce qu'Henry Chapier et moi souhaitons proposer. Il réunit des installations, des conférences, des projections et, enfin, un catalogue", estime aujourd'hui Jean-Luc Soret. Pour préparer cette quatrième édition, le directeur artistique du festival s'est entouré d'Annick Bureau, dont les recherches au sein de l'observatoire Leonardo des arts et des techno-sciences portent notamment sur la thématique de cet @rt Outsiders 2003 : l'art spatial. "On entend par 'Space Art' l'ensemble des pratiques artistiques contemporaines inspirées de la recherche ou l'activité spatiale", précise alors Jean-Luc Soret.

Nombreux sont les participants du colloque intitulé "Visibilité - Lisibilité de l'art spatial. Art et gravité zéro", dirigé par Annick Bureau, à avoir expérimenté la microgravité durant des vols paraboliques. Pendant ce type de

vols, l'avion effectue une trajectoire sinusoïdale : à chaque crête, les passagers échappent à la gravité terrestre pendant un court instant, environ 25 secondes. Les vols paraboliques permettent à la chorégraphe Kitsou Dubois, qui a vécu l'expérience de la gravité zéro à de multiples reprises, de placer danseurs, trapézistes et autres trampolinistes en situation de microgravité. Ces vols constituent alors les premières étapes nécessaires à la réalisation de spectacles tels que *Trajectoire fluide* en 2002, *Analogies* en 2004 ou *L'espace d'un instant* en 2006. Des gestes ou mouvements ayant été expérimentés en vol, puis dans l'eau, en piscine, y sont joués sur scène, où des images vidéo participent à l'appréhension de la différence entre la gravité un et la gravité zéro. Kitsou Dubois interroge ainsi la trajectoire du mouvement entre différents milieux, de sa naissance à la perte de contrôle.



Kitsou Dubois, *Trajectoire fluide*, 2002 (spectacle chorégraphique). www.olats.org

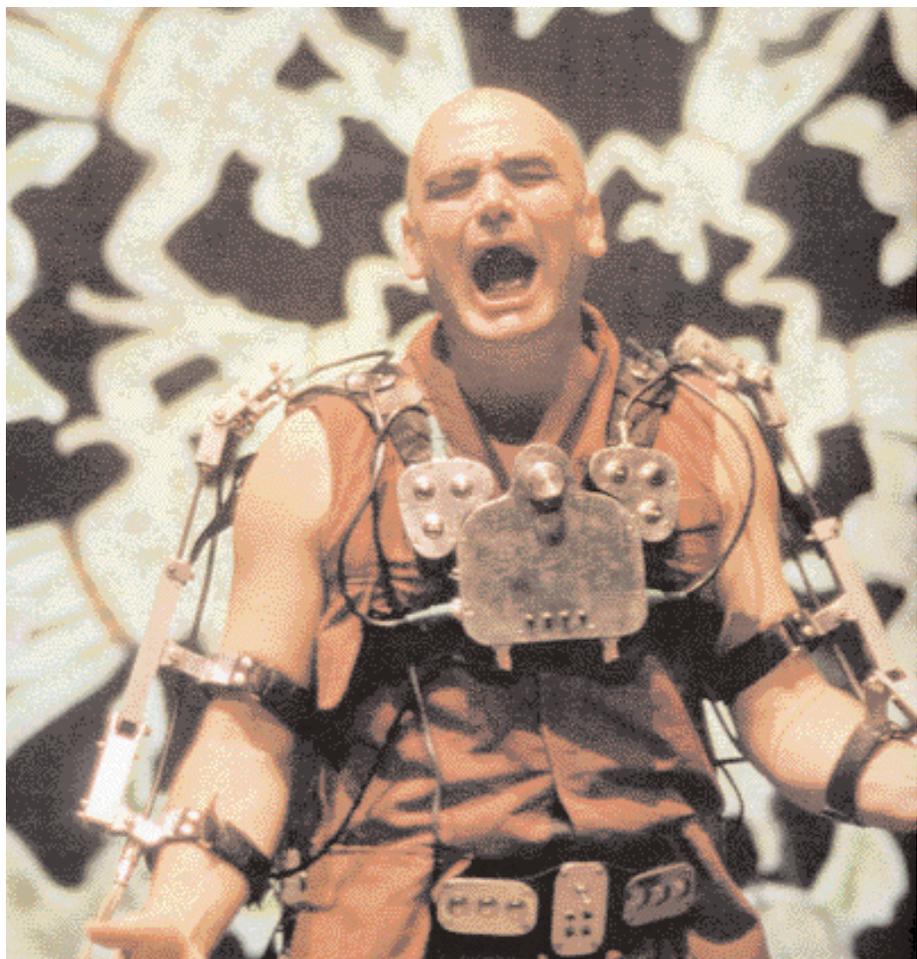
2004

@rt Outsiders

"POL", PAR MARCEL LI ANTUNES ROCA

L'édition 2004 du festival @rt Outsiders se résume essentiellement à la présence de l'installation *Résistance Tantale*, de Marcel Li Antunes Roca, dans les locaux de la Mep. Les passants, durant l'opération Nuit Blanche, sont invités à placer leur tête dans une boîte au sein de laquelle un dispositif de captation visuelle est déclenché par le son. Certains parlent, alors que d'autres chantent ou crient. Mais cela importe peu, du moment que l'image de leur visage est saisie pour ensuite intégrer la projection vidéo située à l'intérieur de la Mep. Les spectateurs basculent alors dans l'univers fantasmagorique de l'artiste catalan, leur tête allant de corps en corps, l'un vêtu d'une robe, l'autre d'un maillot de bain... L'expérience n'est pas sans évoquer la pratique des photographes de foire qui, il n'y a pas si longtemps, immortalisaient leurs clients passant la tête au travers d'une toile peinte, les faisant basculer dans quelques situations inattendues.

@rt Outsiders, cette année-là, s'associe au festival Emergence installé à la Maison de la Villette où Marcel Li Antunes Roca donne une performance, d'un type qu'il qualifie de "mécatronique". *POL* est une fable ironique où les acteurs sont revêtus d'exosquelettes pour piloter les objets et les images leur permettant de raconter l'histoire d'un lapin édenté à la recherche de Princepollu, la fille de la forêt Cervosatan ! Notons que cet artiste catalan avait, l'année précédente, participé au colloque portant sur l'art

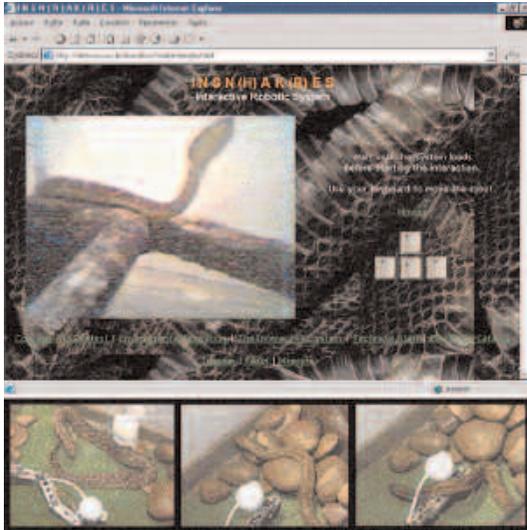


en gravité zéro avec le projet *Dedalus*, qui lui avait permis de tester un exosquelette pendant un vol parabolique. Il est fréquent, en effet, que des artistes soient présents durant deux éditions consécutives du festival. Leurs recherches participent ainsi à les relier entre elles.

Marcel Li Antunes Roca, *POL*, 2002 (performance mécatronique). www.marceliantunez.com

2005

@rt Outsiders



Diana Domingues, Groupe Artecno, Insn(h)ak(r)es (système robotique en réseau).
<http://artecno.ucs.br>

"INSN(H)AK(R)ES", PAR DIANA DOMINGUES

Les artistes et chercheurs présentés au sein de ce sixième @rt Outsiders sont sélectionnés selon leur situation géographique plutôt que par la proximité de leurs recherches. Tous, en effet, ont en commun de travailler au Brésil. Quoi de plus naturel en 2006, puisque que cette année-là est aussi celle du Brésil en France.

Avec deux installations, Diana Domingues, qui dirige le groupe de recherche Artecno, compte parmi les artistes présentés. La première œuvre, *Insn(h)ak(r)es*, s'articule autour de la notion de téléprésence, alors que la seconde, *Terrarium*, explore la notion de vie artificielle. Les deux installations sont connectées à Internet et permettent par conséquent aux visiteurs de l'exposition de collaborer avec ceux qui sont en réseau via le Web. Les participants à l'expérience *Insn(h)ak(r)es* ont ainsi la possibilité de

piloter à distance un robot serpent placé à l'intérieur d'un vivarium situé à Caxia do Sul. Quant à ceux qui interagissent avec *Terrarium*, ils participent ensemble à la création et à l'évolution d'un écosystème en créant, via une interface, des serpents virtuels. De nombreux réglages, allant de la gestion de la chaleur à celle de la nourriture - elle aussi virtuelle -, influent sur la vitesse, le dynamisme ou la durée de vie des reptiles tridimensionnels. Et Diana Domingues de constater que *"les technologies interactives modifient notre notion de l'espace, de la distance et du temps, du naturel et de l'artificiel. À notre époque post-biologique, il ne fait aucun doute que la condition humaine est renforcée par des interfaces et des rétroactions complexes avec des systèmes artificiels."*

2006

@rt Outsiders

"CORPS DE LUMIÈRE", PAR MARIE-JEANNE MUSIOL

La thématique de ce dernier festival @rt Outsiders est issue de l'exposition "Corps électromagnétiques", conçue en 2005 à Montréal par Nina Czegledy et Louise Provencher. Elle a notamment été accueillie en Europe au ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie) de Karlsruhe, en Allemagne. Les œuvres sélectionnées participent à rendre hommage à l'ingénieur et inventeur Nikola Tesla, dont on fête cette année le 150^e anniversaire de la naissance. Ses recherches relatives aux phénomènes de vibrations et de résonances en électricité et en électromagnétisme sont à l'origine de multiples innovations.

L'installation *Corps de lumière* de l'artiste Marie-Jeanne Musiol met en scène des photographies obtenues selon le procédé Kirlian, qui porte le nom de son inventeur depuis 1939. L'effet Kirlian est le halo de lumière qui subsiste sur une plaque photographique après que des objets ont été soumis à un fort champ électrique. Certains prétendent même qu'une photographie Kirlian permet d'obtenir des représentations de membres disparus ! Il est vrai que les plantes photographiées par Marie-Jeanne Musiol ne sont identifiables que par le mystérieux halo qui en forme le contour. Et l'artiste d'ajouter que *"quand le poète allemand Goethe se promenait en forêt, il la voyait animée d'intenses radiations. Ces champs de lumière qui baignent la nature ne sont pas encore bien compris. Ils nous transportent toutefois au cœur d'une réalité autre"*.

Marie-Jeanne Musiol, Corps de lumière, 2005 (photographies Kirlian).
www.musiol.ca

